

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 99 (1973)
Heft: 26

Artikel: Structures optimales en béton
Autor: Huber, Josef
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-71714>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Structures optimales en béton

par JOSEF HUBER, ingénieur

1. Généralités

Un ingénieur travaillant à un projet de construction s'efforce toujours de trouver la solution la plus économique. D'année en année, cela s'avère plus difficile. Les raisons n'en sont que trop connues : accroissement du volume des constructions, manque de temps et de personnel. Le dimensionnement d'un pont, de locaux industriels ou d'un immeuble-tour se limite trop souvent à l'étude de quelques variantes. De plus, l'évolution rapide des prix unitaires des bétons, coffrages, aciers, etc., empêche l'ingénieur d'estimer le coût de l'ouvrage. Par conséquent, le choix du projet dépend de l'expérience de l'ingénieur et de son appréciation plutôt que d'un calcul systématique.

Ces dernières années on a développé une méthode permettant de projeter rapidement des ouvrages en béton au meilleur prix. Comme le montre la pratique, elle permet dans tous les cas de réaliser des économies.

2. Développement du procédé d'optimisation

Parmi toutes les solutions statiques possibles pour le dimensionnement d'une construction, une seule est la plus économique. Une dalle de pont, par exemple, peut être calculée et exécutée avec 40, 60 ou 80 cm d'épaisseur. En choisissant pour critères le prix du m³ de béton et de la tonne d'acier, on peut calculer l'épaisseur de la dalle pour laquelle le coût du pont sera le plus faible.

Il était donc intéressant de développer une méthode de calcul, qui, outre les paramètres statiques, tiendrait compte des prix unitaires, et en considérant quelques données adéquates, livrerait rapidement la solution optimale. Son utilisation devait en être simple, afin que l'ingénieur ou le calculateur puissent l'appliquer facilement.

La première étape de ce développement, consacrée à l'optimisation des dalles de béton, a été mise au point en 1966. La deuxième étape, traitant l'optimisation d'un élément de béton, était au point en 1970. Il ne nous est pas possible dans ce cadre d'entrer dans le détail de calculs très approfondis; on se bornera à évoquer quelques problèmes pratiques tirés de l'expérience. Dans ce qui suit, on trouvera une brève description de la solution.

La fonction cherchée, devant représenter le coût total de la construction, est définie par :

$$K = f(x_i, p, \sigma, k_j)$$

où x_i = les dimensions optimales de la section de l'élément, par exemple x_1 la hauteur de la poutre, x_2 le rapport de l'épaisseur de l'âme à la largeur de la poutre, x_3 la portée, etc. ;

p = les charges extérieures agissant sur la construction ;

σ = les contraintes admissibles ou limites des matériaux utilisés ;

k_j = les paramètres exprimant les prix, respectivement les coûts unitaires ; ce sont, par exemple, le coût d'un m³ de béton mis en place, d'un m² de coffrage, d'une tonne d'acier posée. Il s'agit donc uniquement de frais variables.

Le minimum de la fonction est cherché par la différentiation partielle de K par rapport aux différentes variables.

$$\frac{\partial K}{\partial x_1} = 0; \quad \frac{\partial K}{\partial x_2} = 0; \quad \dots \quad \frac{\partial K}{\partial x_i} = 0.$$

Nous obtenons ainsi un système d'équations non linéaires dont la solution fournit les dimensions recherchées.

Il reste à vérifier que les conditions secondaires sont remplies, la plupart étant de nature constructive ou technologique : les contraintes admissibles des matériaux ne doivent pas être dépassées, la sécurité à la rupture doit être suffisante, il doit y avoir une armature minimale déterminée, les dimensions doivent être positives, etc. Ces exigences peuvent parfois être mises en équations, mais le plus souvent doivent être exprimées sous forme d'inéquations, livrant un grand nombre de solutions, dont l'optimale ne

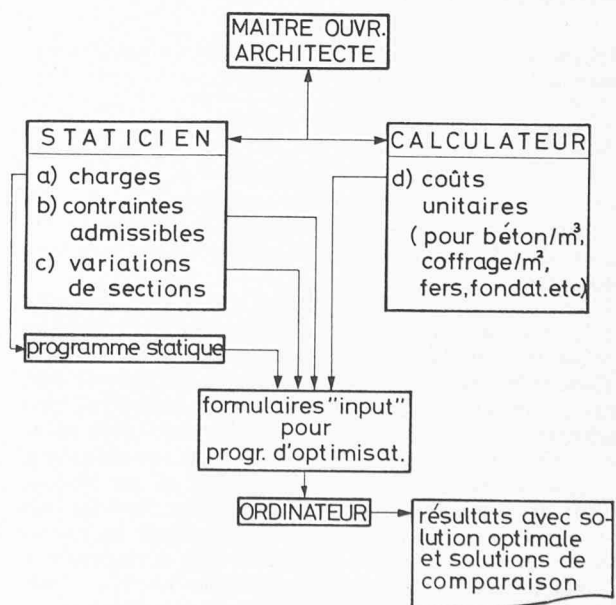


Fig. 1. — Déroulement de l'optimisation.

peut être obtenue que par un programme non linéaire traité par ordinateur.

3. Déroulement et possibilités d'application

Le responsable du projet n'a cependant pas à faire d'analyse mathématique, ni à maîtriser le calcul sur ordinateur. L'application de cette méthode ne nécessite qu'un nombre minimum de données, qu'il s'agit en premier lieu d'obtenir en questionnant le maître d'œuvre ou l'architecte, le staticien et le calculateur (fig. 1). Il est évident qu'une optimisation ne peut être recherchée si l'architecte a déjà fixé toutes les mesures de l'ouvrage.

Les données suivantes sont nécessaires :

- les données statiques : le moment maximum de la charge utile ($p \cdot L^2/8$ pour une poutre simple). Cette valeur peut d'abord être estimée ; pour une construction complexe, elle sera obtenue par un programme statique intégré développé spécialement pour la méthode présentée. Ce programme livre en un seul passage les valeurs de la section (surface, centre de gravité, moment d'inertie), les sollicitations M , N et Q pour différents cas de charge, y compris la précontrainte, et l'évaluation des lignes d'influence, la superposition des valeurs minimales et maximales ainsi que les contraintes extrêmes ;
- les contraintes admissibles de différentes qualités de béton et d'acier ;
- les caractéristiques géométriques de différentes formes de section ;
- les coûts unitaires des différents matériaux.

L'ingénieur reporte en une seule fois sur un formulaire ces données pour plusieurs variantes, après quoi l'ordinateur définit la construction la plus économique et livre également des solutions comparatives proches de l'optimale.

La méthode peut être utilisée pour des constructions en béton normales : bâtiments, ponts, constructions industrielles. Elle est valable pour des structures formées de poutres et de dalles travaillant principalement en flexion avec effort normal. Les sections, qui peuvent être évolutives, sont subdivisées en rectangles ou ramenées à des rectangles.

4. Exemple d'optimisation

On se propose de rechercher la solution la plus économique pour un pont répondant aux exigences suivantes :

Portée 16 m, largeur 3 m, charge utile 4,5 t/m.

On demande les valeurs optimales pour :

- la forme de la section (dalle, poutre en T, dalle à caissons) ;
- qualité du béton (BH 300, BS 400) ;
- type d'armature (normale ou précontrainte) ;
- hauteur de la section.

Données :

- coûts des matériaux pour ce chantier

BS 400	$B_1 = 130 \text{ fr./m}^3$
BH 300	$B_1 = 117 \text{ fr./m}^3$
acier III	$E_1 = 1820 \text{ fr./t}$
acier de précontrainte	$E_1 = 4420 \text{ fr./t}$
coffrage vertical	$S_1 = 39 \text{ fr./m}^2$

- contraintes admissibles des matériaux

BS 400	$\sigma_{adm} = 160 \text{ kg/cm}^2$ ($n = 10$)
BH 300	$\sigma_{adm} = 120 \text{ kg/cm}^2$
acier III	$\sigma_{adm} = 2400 \text{ kg/cm}^2$
acier de précontrainte	$\sigma_{adm} = 10000 \text{ kg/cm}^2$

- données statiques

$$M^P = \frac{p \cdot L^2}{8} = 4,5 \cdot \frac{16^2}{8} = 144 \text{ mt}$$

$$LC = L^2 \cdot \gamma \cdot \lambda = 16^2 \cdot \frac{2,5}{8} = 80 \text{ t/m}$$

$$BS = s \cdot B_1 + t \cdot S_1 \quad t = 2 \text{ à } 4$$

$$E = 7,85 \cdot w \cdot \frac{E_1}{\sigma_e} \quad w = 1 \text{ à } 1,3$$

Valeurs pour structures en béton précontraint :

Variante 1 — Poutre à T, BH 300

$$\begin{aligned} SB &= 1200 \text{ t/m}^2 \quad (SS = 1500) \\ SO &= 0 \text{ t/m}^2 \quad (SZ = -200) \\ BS &= 0,5 \cdot 117 + 2 \cdot 39 = 136,5 \\ E &= \frac{7,85 \cdot 1,22 \cdot 4420}{0,85 \cdot 100000} = 0,498 \end{aligned}$$

Variante 2 — Dalle, BH 300

$$\begin{aligned} BS &= 3,0 \cdot 117 + 2 \cdot 39 = 429 \\ E &= \frac{7,85 \cdot 1,12 \cdot 4420}{0,85 \cdot 100000} = 0,455 \end{aligned}$$

OPT 12	STRUCTURES BETON PRECONTR.		PAGE: 1																																																																												
PROCÉDÉ D'OPTIMISAT. - HUBER		Contraintes avant retr. + fitage	DIMENSIONS m.t																																																																												
Description de la variante d'optimisation																																																																															
Contraintes admissibles				Coûts (béton, coffr., divers, fers...)				Effort norm. N	Moment MP	Recouvr. a	Vap / Vo J	Mom. Paras. Mz																																																																			
SB	SS	SZ	SO	BS	B1	SK	E	Long. deriv. LC	Dimensions de la section																																																																						
									b	s	d	Fu																																																																			
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80
1. POUTRE A T, A PRECONTRAINTTE TOTAL BH 300									144.	.13	.90																																																																				
1200.	1500.	-200.	0.	136.5	117.		.498	80.	3.	.50	.25																																																																				
2. DALLE A PRECONTRAINTTE TOTAL BH 300									144.	.05	.90																																																																				
1200.	1500.	-200.	0.	429.	117.		.455	80.	3.	3.																																																																					
3.																																																																															
Monnaie / un.																																																																															
FR/M1		OBJET	DATE	DRESSÉ PAR	VISA	PERFORÉ	VÉRIFIÉ																																																																								

Fig. 2. — Formule de données pour structures en béton précontraint.

PROCEDE D'OPTIMISATION-HUBER POUR STRUCTURES ECONOMIQ. EN BETON ARME
 A. RECHERCHE SOLUTION OPTIMALE (H, FE, COUTS) POUR CHAQUE VARIANTE DONNEE
 (ET SOL. COMPARAT. P. LES PARAMETRES-COUTS CROISSANTS ET DECCROISSANT)
 B. SELECTION DE LA VARIANTE OPTIMALE (AINSI QUE TABLEAU DES VARIANTES)
 A.

1. POUTRE A T, DIM. CON. BS 400 L=16
 DONNEES POUR VARIANTE 1
 WMA=200 SIG=1600 A=0.06 BS=143.0 B1=130 SK=0 LC=80.0
 MP=144.0 S=0.50 D=0.25 FU=0.0 B=3.00 N=0.0 E=152.0
 HMIN KOS H FE KOS H FE KOS H FE KOS
 57 530.8 113 50 421 84 66 438 155 38 438 215 29 494
 SOL. COMPARAT. IV. BS/E 2*BS/E BS/E/2 BS/E/4
 SOLUT. OPTIMALE HAUT. H=113 ARMATURE FE=49.8 COUTS=420.9

2. POUTRE A T BH 300 L=16
 DONNEES POUR VARIANTE 2
 WMA=167 SIG=1200 A=0.06 BS=136.5 B1=117 SK=0 LC=80.0
 MP=144.0 S=0.50 D=0.25 FU=0.0 B=3.00 N=0.0 E=113.7
 HMIN KOS H FE KOS H FE KOS H FE KOS
 71 460.0 117 65 406 88 86 423 160 49 424 221 38 478
 SOL. COMPARAT. IV. BS/E 2*BS/E BS/E/2 BS/E/4
 SOLUT. OPTIMALE HAUT. H=117 ARMATURE FE=64.8 COUTS=406.3

3. DALLE A CAISSON, AC.3 BS 400 L=16
 DONNEES POUR VARIANTE 3
 WMA=200 SIG=1600 A=0.03 BS=221.0 B1=130 SK=0 LC=80.0
 MP=144.0 S=0.50 D=0.15 FU=0.22 B=3.00 N=0.0 E=152.0
 HMIN KOS H FE KOS H FE KOS H FE KOS
 54 558.2 90 59 487 67 79 508 123 44 508 170 34 575
 SOL. COMPARAT. IV. BS/E 2*BS/E BS/E/2 BS/E/4
 SOLUT. OPTIMALE HAUT. H=90 ARMATURE FE=58.9 COUTS=487.2

4. DALLE, DIMENS. RUPTURE BH 300 L=16
 DONNEES POUR VARIANTE 4
 WMA=220 SIG=1200 A=0.03 BS=429.0 B1=117 SK=0 LC=80.0
 MP=144.0 S=3.00 D=0.0 FU=0.0 B=11.7 N=0.0 E=113.7
 HMIN KOS H FE KOS H FE KOS H FE KOS
 71 708.8 71 151 709 71 151 709 90 130 734 121 112 820
 SOL. COMPARAT. IV. BS/E 2*BS/E BS/E/2 BS/E/4
 SOLUT. OPTIMALE HAUT. H=71 ARMATURE FE=151.0 COUTS=708.8

B. TABLEAU DES VAR.

VAR 1 COUTS= 420.9 1. POUTRE A T, DIM. CON. BS 400 L=16
 VAR 2 COUTS= 406.3 2. POUTRE A T BH 300 L=16
 VAR 3 COUTS= 487.2 3. DALLE A CAISSON, AC.3 BS 400 L=16
 VAR 4 COUTS= 708.8 4. DALLE, DIMENS. RUPTURE BH 300 L=16

CONSTRUCTION OPTIMALE = VARIANTE 2 COUTS MINIM. DE STRUCT.= 406.3
 FR/ML

Fig. 3. — Journal de l'ordinateur pour structures en béton armé.

Ces données sont reportées sur les formulaires pour l'ordinateur OPT 12 (fig. 2) et OPT 11. Pour cet exemple, on ne considérera que six des vingt variantes proposées; les résultats en sont par conséquent moins complets.

Résultats :

L'ordinateur arrive en quelques minutes à la solution optimale, aussi bien pour le béton armé (fig. 3) que pour le béton précontraint (fig. 4).

En plus de la solution optimale, l'ordinateur donne des solutions voisines, parmi lesquelles on peut choisir, si l'optimale ne convient pas pour des raisons constructives par exemple.

La variante n° 2 est la moins chère des constructions en béton armé. Le prix de revient du pont s'élève à fr. 406,30 par mètre courant.

Si l'on avait choisi arbitrairement une hauteur de poutre de 71 cm, le pont aurait coûté 460 fr. par mètre, donc 13 % de plus.

Comme le montre la figure 4, le projet le plus économique pour le tablier du pont est de toute évidence une poutre en T précontrainte en béton BH 300, la hauteur étant de 110 cm et la précontrainte de 309 tonnes. On voit que la contrainte admissible n'est pas entièrement utilisée : SS = 118,5 kg/cm². Le prix de fr. 377,30 par mètre

PROCEDE D'OPTIMISATION-HUBER POUR STRUCTURES ECONOM. EN BETON PRECONT.

A. RECHERCHE SOLUTION OPTIMALE (H, A, V, TENS, COUTS) POUR CHAQUE VARIANTE DONNEE
 (ET QUELQUES SOLUTIONS COMPARAT. PROCHES DE LA SOLUTION OPTIMALE)
 B. SELECTION DE LA VARIANTE OPTIMALE (AINSI QUE TABLEAU DES VARIANTES)
 A.

1. POUTRE A T, A PRECONTRAINTE TOTAL BH 300
 DONNEES POUR VARIANTE 1
 SB=1200.0 SS=1500.0 SZ=200.0 S0=0.0 BS=136.5 B1=117.0 SK=0.0
 E=0.498 LC=80.0 B=3.000 S=0.500 D=0.250 FU=0.0 N=0.0
 MP=144.0 A=0.13 J=0.900 MZ=0.0

SOLUTIONS 1-12 COMPRENENT SOLUT. COMPARATIVES, SI COUTS
 SOLUTIONS 1+4 POUR PARAMETRES-COUTS CROISSANT=2*BS/E
 SOLUTIONS 1+4 POUR PAR. DECCROISSANT=BS/E/2 ET BS/E/4

NO	COUTS	H	A	V	SB	SS	SZ	S0	Q1	Q2	Q3
1	377.3	1.510	-2.19	74.1	0.	0.	0.	0.	0.304	0.689	0.027
2	377.3	0.978	-2.19	74.1	0.	0.	0.	0.	0.379	0.709	0.028
3	377.3	1.100	0.13	309.3	374.	1185.	-79.	-0.	0.355	0.705	0.028
4	377.3	0.549	0.13	743.1	1200.	4418.	-658.	-0.	0.546	0.689	0.029
5	381.1	0.978	0.13	350.5	445.	1500.	-122.	-0.	0.379	0.709	0.028
6	381.1	0.844	0.13	413.7	558.	2008.	-200.	-0.	0.412	0.710	0.028
7	381.1	0.352	0.13	1766.0	358.	6683.	-200.	-0.	0.756	0.614	0.041
8	522.4	1.664	0.13	446.1	40.	1500.	-200.	877.	0.292	0.682	0.027
9	522.4	1.664	0.13	446.1	40.	1500.	-200.	877.	0.208	0.595	0.021
10	531.6	0.580	0.13	448.0	1061.	2235.	-90.	-0.	0.488	0.703	0.028
11	531.6	0.450	0.13	495.2	2817.	1500.	-216.	-3824.	0.629	0.664	0.032
12	531.6	1.020	0.05	246.7	2817.	1500.	-216.	-3824.	0.371	0.708	0.028
1	392.2	1.490	0.13	232.2	246.	651.	-19.	-0.	0.416	0.710	0.028
4	392.2	2.600	0.13	-84.7	3383.	1500.	362.	-4265.	0.246	0.646	0.025
1	443.4	6.830	0.13	-350.2	2404.	1500.	132.	-3388.	0.196	0.670	0.020
4	443.4	2.060	0.13	178.9	163.	349.	5.	-0.	0.267	0.666	0.026

→ SOLUT. OPTIMALE HAUT. H=110 A=13 V=309 SB*NO=44 COUTS=377.3

2. DALLE A PRECONTRAINTE TOTAL BH 300

DONNEES POUR VARIANTE 2
 SB=1200.0 SS=1500.0 SZ=200.0 S0=0.0 BS=429.0 B1=117.0 SK=0.0
 E=0.455 LC=80.0 B=3.000 S=3.000 D=0.0 FU=0.0 N=0.0
 MP=144.0 A=0.05 J=0.900 MZ=0.0

SOLUTIONS 1-12 COMPRENENT SOLUT. COMPARATIVES, SI COUTS
 SOLUTIONS 1+4 POUR PARAMETRES-COUTS CROISSANT=2*BS/E
 SOLUTIONS 1+4 POUR PAR. DECCROISSANT=BS/E/2 ET BS/E/4

NO	COUTS	H	A	V	SB	SS	SZ	S0	Q1	Q2	Q3
1	631.6	0.800	-0.32	396.0	2138.	1500.	87.	-3059.	1.000	0.500	0.083
2	631.6	0.480	-0.32	396.0	2138.	1500.	87.	-3059.	1.000	0.500	0.083
3	631.6	0.480	-0.32	396.0	2138.	1500.	87.	-3059.	1.000	0.500	0.083
4	631.6	0.480	-0.32	396.0	2138.	1500.	87.	-3059.	1.000	0.500	0.083
5	636.7	0.510	0.05	918.4	1200.	1334.	-1.	-0.	1.000	0.500	0.083
6	636.7	0.480	0.05	960.0	1333.	1500.	-19.	-0.	1.000	0.500	0.083
7	636.7	1.546	0.05	0.7	1331.	1500.	-19.	-0.	1.000	0.500	0.083
8	636.7	1.546	0.05	0.7	1333.	1500.	-19.	-0.	1.000	0.500	0.083
9	753.3	0.614	0.05	1076.9	663.	1500.	-200.	507.	1.000	0.500	0.083
10	753.3	0.614	0.05	1076.9	663.	1500.	-200.	507.	1.000	0.500	0.083
11	753.3	0.442	0.05	1161.7	1404.	2148.	-200.	349.	1.000	0.500	0.083
12	753.3	0.199	0.05	843.9	663.	1500.	1642.	-8175.	1.000	0.500	0.083
1	657.3	0.520	-0.01	762.5	9002.	1500.	1642.	-8175.	1.000	0.500	0.083
4	657.3	0.430	0.05	1044.5	1619.	1855.	-55.	-0.	1.000	0.500	0.083
1	657.3	1.460	0.05	-26.3	11438.	1500.	2162.	-8142.	1.000	0.500	0.083
4	657.3	0.790	0.05	699.9	591.	580.	76.	-0.	1.000	0.500	0.083
1	740.3	3.550	0.05	-764.8	7528.	1500.	1334.	-4977.	1.000	0.500	0.083
4	740.3	1.090	0.05	599.4	367.	318.	89.	-0.	1.000	0.500	0.083

→ SOLUT. OPTIMALE HAUT. H=58 A=5 V=841 SB*NO=104 COUTS=631.6

B. TABLEAU DES VAR.

VAR 1 COUTS= 377.3 1. POUTRE A T, A PRECONTRAINTE TOTAL BH 300
 VAR 2 COUTS= 631.6 2. DALLE A PRECONTRAINTE TOTAL BH 300

CONSTRUCTION OPTIMALE = VARIANTE 1 COUTS MINIM. DE STRUCT.= 377.3
 FR/ML

Fig. 4. — Journal de l'ordinateur pour structures en béton précontraint.

courant est le plus bas de toutes les variantes considérées.

On voit que la solution la plus économique est conditionnée aussi bien par les coûts unitaires que par les paramètres statiques. L'étude de ce système simple par les méthodes conventionnelles nécessiterait plusieurs jours de calculs et d'évaluation, alors que le traitement par ordinateur dure quelques minutes seulement. Faute d'ordinateur, on peut rechercher l'optimisation à l'aide de tables volumineuses.

A titre d'exemple, le coût global de cette étude d'optimisation se monte à 700 fr.

5. Expériences pratiques actuelles

Au cours des deux dernières années, environ 70 études d'optimisation ont été entreprises à l'aide de la méthode exposée. Elles traitaient de ponts, de bâtiments industriels et d'immeubles-tours en Suisse, en Allemagne, en Autriche et en Yougoslavie.

La figure 5 présente quelques exemples d'optimisations.

Pour 20 études, les avant-projets ont été présentés avec le calcul des coûts, de façon à pouvoir chiffrer l'économie offerte par la solution optimale.

On voit qu'il est avantageux de consulter tous les intéressés dès l'avant-projet : maître d'œuvre, architecte, sta-

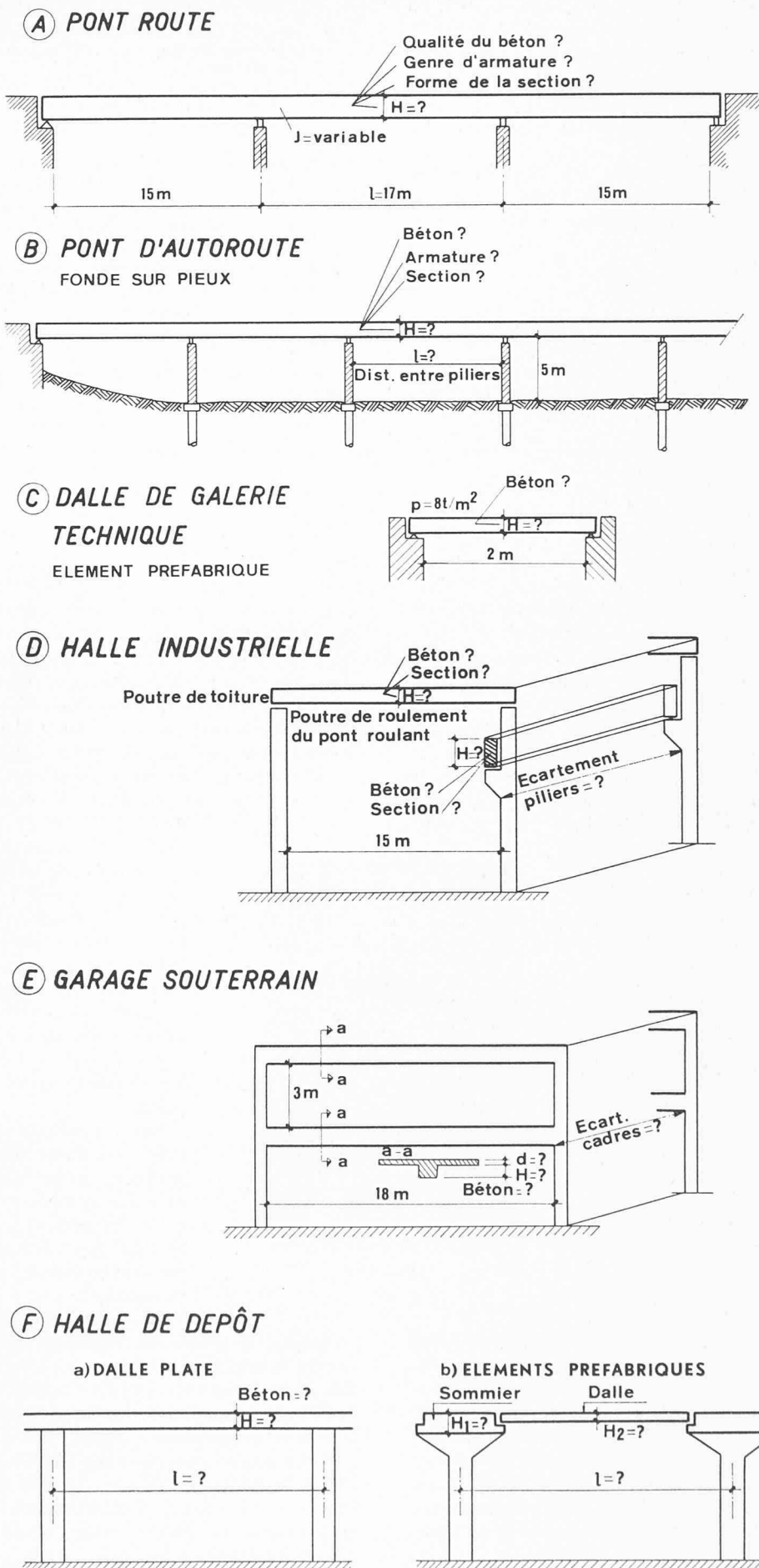


Fig. 5. — Exemples d'emplois dans la pratique.

ticien, calculateur. L'ingénieur responsable du projet doit néanmoins concevoir les idées maîtresses de la structure. L'ordinateur est pour lui un moyen puissant. Il permet de calculer très rapidement toutes les variantes selon des paramètres statiques et économiques et d'arriver à une construction optimale.

Cette méthode d'optimisation est à la disposition des ingénieurs; ceux qui s'intéresseraient à son application peuvent s'adresser directement à l'auteur.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] E. ANDERHEGGEN: *Optimale Bemessung von Stabtragwerken*. Diss. ETH, Juris Druck Zürich, 1966.
 [2] S. GAJNULLINA: *Die Anwendung der Variationsmethoden zur Berechnung von Systemen geringsten Gewichtes*. Trudyakazanskogo aviacionnogo in-ta, UdSSR vypusk 91, 1966.

- [3] J. HUBER: *Die praktische Anwendung der konstruktiven Optimierung im Bauwesen*. Oe. Institut für Bauforschung, Jahresbericht 1968.
 [4] J. HUBER: *Elektronische Rechenanlagen im Bauwesen (Plattenoptimierung)*. Oe. Ingenieur-Zeitschrift, Heft 3, 1964.
 [5] G. ROZVANY und M. COHN: *Lower bound optimal design of concrete structures*. Proc. ASCE 96, Nr. 6, 1970.
 [6] M. RUSSOW und G. QUASCHNING: *Operations Research und seine Anwendungsmöglichkeiten in der Bauindustrie*. IFA Baupraxis, Heft 7, 1968.
 [7] J. HUBER: *Wirtschaftlichere Betontragwerke durch Optimierung*. Schweizerische Bauzeitung, Heft 40, 1972.

Adresse de l'auteur:

D^r Josef Huber, ingénieur diplômé
 Losinger S.A.
 Könizstrasse 74, 3001 Berne.

Nécrologie

François Panchaud (1906-1973)

Le professeur François Panchaud, titulaire de la *chaire de béton armé et de béton précontraint* de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne et chef de son Département de génie civil, est décédé au soir du 27 septembre 1973, après quelques mois de maladie. Le monde de la science et de la technique, l'Ecole polytechnique en particulier, ont perdu en lui l'une de leurs plus brillantes personnalités.

D'origine vaudoise, né en 1906 à Lausanne où il a passé toute sa jeunesse et fait ses études, M. Panchaud a obtenu en 1928 le diplôme d'ingénieur civil avec le Prix Grenier et le Prix de l'Association des anciens élèves décerné à l'étudiant ayant manifesté le plus de qualités dans les épreuves pratiques finales. Pendant les vacances universitaires, il avait fait des stages, notamment au Bureau des ponts de la Direction générale des Chemins de fer fédéraux. Au sortir de l'Ecole d'ingénieurs, il entre au bureau d'ingénieur-conseil du professeur A. Stucky et collabore au calcul et à l'établissement d'un grand nombre d'ouvrages de génie civil. Dès 1940, il entreprend certains travaux sous sa seule responsabilité; il restera néanmoins, jusqu'à sa mort, attaché à ce bureau en qualité de conseiller.

Peu après la fin de ses études, en 1929, M. Panchaud avait été chargé temporairement d'une partie du cours de résistance des matériaux et de statique graphique à l'Ecole d'ingénieurs, en remplacement du professeur Paschoud. Il revient à l'enseignement en 1940, chargé du cours d'éléments de béton armé aux étudiants ingénieurs, puis comme professeur à l'Ecole d'architecture, dès sa création en 1942. En 1949, il succède à son ancien maître, le professeur Paris, à la chaire de béton armé de l'Ecole polytechnique. Sous son impulsion, le *Laboratoire de statique des constructions* se développe. On le consulte pour des projets de toute nature que le calcul ne saisit que d'une manière encore imparfaite: dalles et ponts biais ou courbes, structures compliquées, coupoles, barrages. Chaque fois que les

circonstances s'y prêtent, le professeur Panchaud complète l'étude des modèles réduits par l'auscultation des ouvrages finis, pour confronter les résultats obtenus en réalité avec ceux trouvés en laboratoire. Son enseignement est à la hauteur de ses connaissances et de ses qualités pratiques, intéressant et empreint d'un enthousiasme communicatif. Il est nommé professeur ordinaire en 1953.

M. Panchaud s'est intéressé particulièrement au béton armé et à son emploi dans les constructions les plus diverses. Excellent mathématicien, il s'efforce de mettre en équations tous les problèmes qui paraissent justiciables du calcul et recherche dans le détail les causes des discordances qui se manifestent parfois entre les résultats de l'analyse et ceux de l'essai sur modèle ou sur ouvrage réel. Ses connaissances théoriques et son expérience pratique, alliées à son sens observateur et à son esprit critique, lui permettent de développer constamment la discipline qu'il exerce.

Dès l'apparition du béton précontraint, M. Panchaud en étudie les propriétés au moyen d'essais et il met sur pied une méthode de calcul rationnelle qui va rapidement porter ses fruits. On lui doit, dans ce domaine, des réalisations intéressantes, parmi les premières en Suisse.

Pour perfectionner ses moyens de recherche, le professeur Panchaud estime nécessaire de vérifier la résistance des structures à l'échelle de la réalité. Dès que la possibilité lui en est offerte, il crée, au sein de l'EPFL, le *Centre d'étude du béton armé et précontraint* et le dote d'un équipement d'essai relativement puissant.

A part son enseignement aux futurs ingénieurs, M. Panchaud, à plusieurs reprises, collabore aux *cours de recyclage* organisés par la Section vaudoise de la SIA pour ses membres. De plus, sa vaste culture scientifique et sa grande expérience d'ingénieur et de professeur le font choisir par ses collègues de l'EPFL pour mettre sur pied dès 1970 les *cours de 3^e cycle* du Département de génie



FRANÇOIS PANCHAUD
 1906-1973